

DANEMARK

Renseignements sur l'activité de la Croix-Rouge Danoise et de ses Sections spéciales en faveur des Prisonniers

A la date du 29 mars 1918, la Croix-Rouge Danoise a bien voulu nous envoyer quelques rapports donnant des détails sur l'activité déployée en dernier lieu par elle en faveur des prisonniers.

Nous en extrayons les passages suivants :

« *Le Bureau Central de la Croix-Rouge*, administré par le capitaine Philipsen avec l'assistance du chef de section du ministère des Finances, gentilhomme de la Chambre de S. M. le roi, M. Bache, traite, comme section de la Croix-Rouge Danoise, toutes les questions concernant le *secours* aux prisonniers de guerre avec les gouvernements intéressés et les Croix-Rouges étrangères.

« Ces négociations se font préférablement par les bureaux de la Croix-Rouge à Berlin, Pétrograd et Vienne, soumis au Bureau Central et dirigés par le capitaine Ramm, M. Saltoft et le capitaine Fock.

« Actuellement les délégations suivantes travaillent dans les pays belligérants sous la direction du Bureau Central :

« Une délégation en Turquie pour visiter les camps russes et aussi éventuellement les camps roumains.

« Une délégation au Caucase, visitant les camps turcs.

« Une délégation de médecins distribuant des médicaments en Russie.

« Un médecin en Russie dans les camps autrichiens, pour y examiner les invalides et tuberculeux susceptibles d'internement.

« Un médecin en Autriche accomplissant le même travail dans les camps russes.

« Un médecin visitant les hôpitaux en Allemagne où se trouvent des prisonniers russes.

« Un médecin faisant le même service en Autriche-Hongrie.

« La *Section de Copenhague* pour les recherches de renseignements, la transmission des nouvelles, les requêtes relatives à l'échange des prisonniers russes et allemands sur le front oriental, est installée depuis octobre 1916 dans le château de Christianborg, où un personnel, pour la plus grande partie volontaire poursuit avec un zèle méritoire son travail. Son activité s'est accrue du fait de son extension aux prisonniers austro-hongrois et en 1917, d'accord avec le Comité International, aux prisonniers roumains. Mais l'accomplissement de cette dernière tâche est fortement entravée par l'absence de listes officielles de prisonniers, en dépit de l'obligeance que la Croix-Rouge Roumaine met à fournir sa collaboration.

« Elle a eu aussi à s'occuper de la transmission de la correspondance à destination de la Roumanie occupée. Une section de la Croix-Rouge Roumaine s'est installée récemment à Copenhague, à côté des sections des Croix-Rouges Allemande, Britannique et Russe, toutes en coopération avec la Croix-Rouge Danoise.

« La *Section de secours* se charge de l'expédition de tous colis, individuels ou collectifs à destination des prisonniers de guerre, et fournit tous les renseignements quant aux meilleurs objets à envoyer, aux interdictions d'exportation, etc.

« Le chiffre des colis qui passent ainsi par cette section s'élève à 23 ou 24,000 par mois. Cette section se charge aussi au besoin de faire venir les marchandises requises, et d'assurer l'acheminement des colis par la voie la plus sûre.

« Les pays étrangers qui ont des comités établis à Copenhague pour envois aux prisonniers de guerre sont : l'Amérique, la Belgique, l'Angleterre, la France, la Roumanie, la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Enfin la *Section des livres*, dont nous avons parlé déjà à plusieurs reprises ¹, fournit le rapport suivant :

¹ Voy. T. XLVIII, 1917, p. 425.

« M. le professeur Höfding, en sa qualité de chef de la Section des livres, a continué à en assumer la direction, avec le concours de M. le Dr Slomann, lequel remplit encore les fonctions de gérant.

« Le personnel de notre bureau à Copenhague se composait en 1917, d'environ 30 employés rétribués, des deux sexes, dont le travail comportait la censure et l'emballage des livres, la correspondance officielle et l'entretien d'un vaste catalogue de fiches. En outre, un certain nombre de personnes ont pris part à ces travaux à titre bénévole. Des paquets de livres ont été expédiés en nombre toujours grandissant, surtout entre les Puissances centrales et la Russie. A la fin de l'année 1917, le nombre de ces paquets s'élevait à 72,833, chaque paquet contenant 5 livres environ, et en outre à 424 caisses de livres, en tout environ 500,000 volumes, répartis parmi 3,942 camps de prisonniers.

« Notre bureau de Pétrograd, sous la direction de M. l'ingénieur E. Srensen, s'est trouvé être de la plus grande importance par rapport aux prisonniers en Russie. Nous avons réussi dans des conditions difficiles et grâce à l'excellente collaboration de la Croix-Rouge Russe, dans notre domaine spécial, à maintenir des rapports suivis avec les camps de prisonniers. Une grande partie de nos envois de livres fut adressée de Copenhague à notre bureau à Pétrograd, lequel à son tour les faisait parvenir à la censure et aux camps.

« Dans le courant de l'été 1917, nous instituâmes une section pour livres auprès du Bureau de la Croix-Rouge Danoise à Berlin. Cette section fut d'abord placée sous la direction du capitaine G. Brammer, puis sous celle du capitaine C.-J.-B. Lehrbach. Elle s'occupe du bien-être intellectuel des prisonniers en Allemagne, sans distinction de nationalité. Grâce à la bienveillante prévenance des autorités allemandes et des organisations de secours existantes, elle a pu se mettre en rapport avec les comités de secours des prisonniers, soit par voie de correspondance, soit au moyen de visites personnelles entreprises par nos représentants aux camps mêmes, et il nous a été possible de fournir ainsi un travail assez considérable avec des moyens très limités.

« Le voyage d'investigation du Dr Troedsson accompli à travers les camps de prisonniers en France, en décembre 1917 ¹, a conduit, comme on sait, à la création d'un bureau de la Croix-Rouge Danoise à Paris. »

ÉTATS-UNIS

L'œuvre du Conseil de guerre de la Croix-Rouge Américaine depuis le début de la guerre jusqu'au 1^{er} novembre 1917

Nous avons suivi pas à pas chaque trimestre l'œuvre immense et de plus en plus considérable accomplie par la Croix-Rouge Américaine depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Un rapport du Conseil de guerre de la Croix-Rouge ², appoiné par le Président Wilson en mai 1917 ³, sur les premiers mois de son activité, nous fournit l'occasion de résumer à grands traits le travail de ce formidable organisme qu'est devenue la Croix-Rouge en temps de guerre.

Sa tâche se résumait dans l'énoncé sommaire suivant :

1. *Etre prête* à secourir soldats et marins où que ce soit et quels que soient leurs besoins.
2. *Abréger la guerre*, en fortifiant le moral des troupes alliées jusqu'au moment où l'armée américaine pourra donner tout son effort.
3. *Poser les fondements d'une paix durable*, en portant aux populations civiles un message de secours effectif et de sympathie, et en manifestant ainsi le beau côté du caractère américain.

La tâche comprenait deux parties distinctes : en Amérique

¹ Voy. pp. 220 et 238.

² Voy. aux *Ouvrages reçus*, p. 307.

³ Voy. T. XLVIII, p. 312.